

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Douai

Type de réunion

Réunion d'école privée

Question 05 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

À la maternelle, le programme est bien en accord avec le développement de l'enfant, celui qui ne parle pas aisément n'est pas montré du doigt et il peut être reconnu dans d'autres compétences sans être catalogué. Moins de pression sur les enfants dès le cycle 2 permettrait un accès à la lecture en harmonie avec le développement de chacun. Les connaissances de base sont pour nous les outils qui permettent à l'enfant d'aborder le monde.

Aux cycles 1, 2 et 3 : acquisition et développement du vocabulaire, apprentissage de la vie en collectivité et ouverture sur le monde. Langage et vie sociale au cycle 1, lecture, écriture et calcul découverte et approfondissement en primaire, nous pensons qu'il vaut mieux " une tête bien faite qu'une tête bien pleine ".

Question 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La motivation peut résider dans la répartition du travail sur la semaine ce qui implique une gestion du temps par les enfants Où en est la notion de plaisir d'apprendre ? Quel choix de l'intervenant ? le support est-il important ?

Favoriser l'interdisciplinarité, traiter un sujet sous toutes ses formes (français-mathématiques : oral, écrit), utiliser la notion de projet, essentielle pour motiver les enfants.

Comment susciter l'intérêt tout en posant les limites et les contraintes ?

Quelle est la place de l'enfant, de l'adulte ?

Quelles sont les limites, quel est le rôle de l'adulte dans l'apprentissage ?

Rôle des Grands-Parents ?

lien intergénération, temps disponible, implication plus forte dans les réunions, les manifestations.

Transfert entre les générations, y compris quand il n'y a pas beaucoup de différence d'âge (témoignages)

Problème de la taille des classes, des suppressions de postes, quel avenir pour le travail individuel ?

Question 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les parents sont plus reconnus dans l'école. Les associations de parents d'élèves existent depuis longtemps pourtant les familles semblent loin de l'école.

Les parents se reposent beaucoup sur les enseignants pour l'éducation (politesse)

Ils discutent les sanctions et protègent l'enfant : l'enfant-roi. Des enseignants se sentent parfois agressés.

Des moyens sont déjà mis en place dans nos écoles, pour les relations parents-école : le cahier de vie, les échanges conviviaux (petit-déjeuner, café de la rentrée). Moyens à proposer dans les lieux qui ne les connaissent pas.

Sortir des réunions trop structurées, ce qui peut aider les parents qui n'osent pas ou qui ne veulent pas s'investir. Les discussions autour de la vie à l'école, de la vie de l'enfant : cet échange permet à des parents de s'investir un peu dans la vie de l'école.

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le repérage des difficultés scolaires est relativement aisé (outils déjà disponibles). La difficulté est d'en saisir les causes et de les traiter.

L'enseignement spécialisé pour les enfants en grande difficulté est nécessaire et sera efficace à condition :

- de mieux former et informer les enseignants sur les spécificités des C.L.I.S, Classe d'adaptation, structures aménagées pour les élèves en difficultés, entraînant une meilleure orientation.
- de ménager des ponts (avec retour possible dans le cycle général) après un passage dans une structure spécialisée
- d'aménager le plus souvent possible une aide au sein même de l'école ou du groupe/classe.

Les élèves en difficultés ont effectivement besoin plus que les autres de travailler à partir d'objectifs simples, réalisables, inscrits dans un temps court, avec bilan précis, matérialisé.

Se donner les moyens d'avoir des enseignants disponibles (investissement personnel important, car enseignement individualisé) et passer un contrat avec les parents, acteurs dans l'aide aux enfants (voie ouverte par les P.P.A.P).

Face à un enfant en échec scolaire, l'enseignant doit pouvoir trouver

d'autres personnes pour l'aider dans l'analyse des difficultés et pour organiser une remédiation (même si elle est le fait de l'enseignant seul).

L'équipe éducative doit avoir accès à un maximum d'informations concernant les expériences, courants pédagogiques préexistants pour lutter contre l'échec scolaire : importance dans la formation initiale et dans la formation continue

Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

De qui a-t-on besoin en priorité pour lutter efficacement contre la violence et les incivilités (psychologues, assistantes sociales, médiateurs, aides-éducateurs, C.P.E, policiers ?).

Comment transmettre aux enfants plus efficacement dès le primaire, les règles de la vie en commun, et parvenir à développer le respect et la capacité de maîtrise de soi ?

Quels aménagements dans les relations entre parents et professeurs permettraient-ils de lutter plus efficacement contre les incivilités.

Comment mieux associer les élèves à la prévention de la violence et au respect des règles de la vie en commun ?

Plusieurs constatations ont été faites :

Domage qu'il faille attendre que l'enfant soit scolarisé pour commencer son éducation, pour détecter les problèmes qu'il peut avoir (sauf, évidemment les problèmes qui peuvent être détectés au début d'un apprentissage de lecture ou d'autres matières)

Si l'école est trop rigide, et ne se plie pas au dialogue aussi bien avec les parents que l'enfant, ceci peut conduire l'enfant vers une spirale de "destruction" ou de repli sur lui-même.

L'esprit des mamans, donc des parents en général a changé depuis quelques années.

Il existe aujourd'hui des familles incapables de gérer un enfant, et comptent sur les "autres" pour le faire. Les autres pouvant être en l'occurrence, aussi et surtout, l'école.

Quelques propositions ont été avancées :

Création d'un point "Écoute-Médiation", comme cela existe déjà dans certains établissements. Cette présence pourrait instaurer un dialogue, une communication qui semble parfois inexistante pour certains parents. Car, même si les institutrices et instituteurs sont à l'écoute des parents, et afin de respecter la vie et l'emploi du temps des enseignants, il est

préférable de prendre rendez-vous. Ce point "Écoute-Médiation" serait peut-être une solution pour les parents qui ont besoin de rencontrer quelqu'un sans attendre. Cette création pourrait aussi, par le biais d'informations, de conseils rendre confiance à des parents qui ont perdu entière confiance en eux, et qui se sentent "incapables". Et si ce n'était que temporaire et que ce "petit coup de pouce" pouvait leur redonner l'envie d'aller de l'avant pour eux mais aussi et surtout pour leurs enfants.

Une solidarité "constructive" entre les parents. C'est-à-dire, faire profiter des expériences que certains ont vécues, pour que lors de discussions qui peuvent se produire entre parents en attendant la sortie de leurs enfants par exemple, que des propositions positives, constructives puissent être données. Ne pas laisser "de côté" les parents qui s'isolent, parce que socialement, ils ne se sentent pas à la hauteur pour discuter ils ont sans aucun doute eux aussi une valeur. Nous enseignons à nos enfants des valeurs sur "Bannissons ou acceptons les différences", alors pourquoi ne pas les adopter nous aussi.

Il faudrait peut-être, dès l'inscription d'un enfant à l'école, demander "oralement" un engagement des parents à participer à la vie de l'école :

- certaines réunions incontournables,
- participations à certaines sorties programmées très longtemps à l'avance tout en rendant ces réunions attractives afin d'obtenir un taux de participation important (Café d'accueil si possible, présence de la chorale, tout autre proposition est la bienvenue.
- Déclencher, lorsque cela le fait sentir des réunions genre "réunions de quartier", pour évacuer ou dédramatiser un problème qui prend une ampleur bien souvent injustifiée (ou même lorsque cette ampleur est justifiée : cela doit marcher dans les deux sens).
- Proposer (peut-être par les PMI) un accompagnement dès l'accouchement des jeunes femmes. Bien souvent suivies pendant leur grossesse, elles sont ensuite livrées à elles-mêmes après l'accouchement. Il existe bien dans des pays sous-développés ce système de solidarité, que ce soit par les familles elles-mêmes encore très liées entre elles, ou par l'U.N.I.C.E.F par exemple.
- Proposer une aide à la "Parentalité".

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Création d'un point "Écoute-Médiation", comme cela existe déjà dans certains établissements. Cette présence pourrait instaurer un dialogue, une communication qui semble parfois inexistante pour certains parents. Car, même si les institutrices et instituteurs sont à l'écoute des parents, et afin de respecter la vie et l'emploi du temps des enseignants, il est préférable de prendre rendez-vous. Ce point "Écoute-Médiation" serait peut-être une solution pour les parents qui ont besoin de rencontrer quelqu'un sans attendre. Cette création pourrait aussi, par le biais d'informations, de conseils rendre confiance à des parents qui ont perdu entière confiance en eux, et qui se sentent "incapables". Et si ce n'était que temporaire et que ce "petit coup de pouce" pouvait leur redonner l'envie d'aller de l'avant pour eux mais aussi et surtout pour leurs enfants.

2 Moins de pression sur les enfants dès le cycle 2 permettrait un accès à la lecture en harmonie avec le développement de chacun.

3 Rôle des Grands-Parents ? lien intergénération, temps disponible, implication plus forte dans les réunions, les manifestations. Transfert entre les générations, y compris quand il n'y a pas beaucoup de différence d'âge (témoignages).